

# **EVANGELICA TESTIFICATIO**

## **sur le renouveau de la vie religieuse**

**(Paul VI, 29 juin 1971)**

Note : Le document suivant n'est pas complet. On n'y reproduit que les sections auxquelles réfère la Règle de vie des Frères du Sacré-Cœur.

### **1.**

Le témoignage évangélique de la vie religieuse manifeste aux yeux des hommes la primauté de l'amour de Dieu avec une force dont il faut rendre grâce à l'Esprit Saint. [...]

### **9. Vie apostolique**

D'autres sont consacrés à l'apostolat dans sa mission la plus essentielle : annoncer la Parole de Dieu à ceux qu'il met sur leur chemin, pour les conduire vers la foi. Une telle grâce requiert avec le Seigneur une union profonde qui vous donnera, tout en parlant un langage que le monde peut entendre, de transmettre le message du Verbe incarné. Combien faut-il donc que toute votre existence vous fasse participer à sa passion, à sa mort et à sa gloire (Ph 3, 10-11)!

### **10. Contemplation et apostolat**

Et lorsque votre vocation vous destine à d'autres tâches au service des hommes – vie pastorale, mission, enseignement œuvres de charité, etc. – n'est-ce pas d'abord l'intensité de votre adhésion au Seigneur qui les rendra fécondes, à la mesure même de cette union "dans le secret" (Mt 6, 6)? S'ils veulent être fidèles à l'enseignement du Concile, "les membres de tout institut, ne cherchant avant tout que Dieu seul", ne doivent-ils pas "unir la contemplation par laquelle ils adhèrent à lui de cœur et d'esprit, et l'amour apostolique qui s'efforce de s'associer à l'œuvre de la Rédemption et d'étendre le Royaume de Dieu" (PC 5)?

### **11. Le charisme des fondateurs**

C'est ainsi que vous éveillerez les cœurs à la vérité et à l'amour divins, selon le charisme de vos fondateurs, suscités par Dieu dans son Église. Aussi le Concile insiste-t-il à bon droit sur l'obligation des religieux et des religieuses d'être fidèles à l'esprit de leurs fondateurs, à leurs intentions évangéliques, à l'exemple de leur sainteté, y voyant un des principes de la rénovation en cours et un des critères les plus sûrs de ce que chaque institut peut avoir à entreprendre. Le charisme de la vie religieuse, en effet, loin d'être une impulsion née "de la chair et du sang" (Jn 1, 13), ni issue d'une mentalité qui se "se modèle sur le monde présent" (Rm 12, 2), est bien le fruit de l'Esprit Saint toujours agissant dans l'Église.

### **13. Chasteté consacrée**

Seul l'amour de Dieu, il faut le redire, appelle de façon décisive à la chasteté religieuse. Cet amour exige du reste si impérieusement la charité fraternelle, que le religieux vivra plus profondément avec ses contemporains dans le cœur du Christ. À ce prix, le don de soi fait à Dieu et aux autres sera source d'une paix profonde. Sans déprécier en aucune manière l'amour humain et le mariage – dans la foi, celui-ci n'est-il pas image et participation de l'alliance d'amour qui unit le Christ et l'Église? –, la chasteté consacrée évoque cette alliance d'une façon plus immédiate et apporte ce dépassement vers lequel devrait tendre tout amour humain. Aussi, à un moment où ce dernier est plus que jamais menacé par "un érotisme ravageur", doit-elle être comprise et vécue aujourd'hui avec plus de rectitude et de générosité qu'en aucun temps. Résolument positive, elle témoigne de l'amour préférentiel pour le Seigneur et symbolise, de la manière la plus éminente et la plus absolue le mystère de l'union du Corps mystique à son Chef, de l'Épouse à son Époux éternel. Elle atteint enfin, l'être humain en ses profondeurs.

#### **14. Source de fécondité spirituelle**

Ainsi vous faut-il, chers fils et filles, rendre toute sa force à la spiritualité chrétienne de la chasteté consacrée. Lorsqu'elle est effectivement vécue en vue du royaume des cieux, elle libère le cœur de l'homme et devient ainsi "un signe et un stimulant de la charité et une source particulière de fécondité spirituelle dans le monde" (LG 42). Même si ce dernier ne la reconnaît pas toujours, elle n'en reste pas moins mystiquement efficace en son sein.

#### **15. Don de Dieu**

Quant à nous, que notre conviction soit fermement assurée : la valeur et la fécondité de la chasteté observée pour Dieu dans le célibat religieux ne trouvent leur fondement dernier que dans la parole de Dieu, les enseignements du Christ, l'existence de sa Mère vierge, ainsi que dans la tradition apostolique, telle qu'elle a été sans cesse affirmée par l'Église. Il s'agit là d'un don précieux que le Père accorde à quelques-uns. Fragile et vulnérable en raison de l'humaine faiblesse, il demeure exposé aux contradictions de la pure raison et particulièrement inintelligible à ceux auxquels la lumière du Verbe incarné n'aura pas révélé comme celui qui "aura perdu sa vie" à cause de Lui "la trouvera" (Mt 10, 39; 16, 25; Mc 8, 35; Lc 9, 24; Jn 12, 25).

#### **16. Pauvreté consacrée**

Chastes à la suite du Christ, vous entendez aussi vivre pauvres à son exemple, dans l'usage des biens de ce monde nécessaire à la subsistance quotidienne. Sur ce point, du reste, nos contemporains vous interpellent avec force. Les instituts religieux ont sans nul doute une tâche importante à accomplir dans les œuvres de miséricorde, d'assistance et de justice sociale : il est clair qu'en remplissant ce service, ils doivent être toujours attentifs aux exigences de l'Évangile.

#### **17. Le cri des pauvres**

Plus pressante que jamais, vous entendez monter, de leur détresse personnelle et de leur misère collective, "la clameur des pauvres" (Ps 9, 13; Jb 34, 28; Pr 21, 13). N'est-ce pas aussi pour répondre à leur appel de privilégiés de Dieu que le Christ est venu (Lc 4, 18; 6, 20), allant même jusqu'à s'identifier avec eux (Mt 25, 35-40)? Dans un monde en plein développement, cette persistance de masses et d'individus misérables est un appel insistant à "une conversion des mentalités et des attitudes" (GS 63), tout

particulièrement pour vous qui suivez "de plus près" le Christ (Mt 19, 21; 2 Co 8, 9) dans sa condition terrestre d'anéantissement. Cet appel, Nous ne l'ignorons pas, retentit en vous de façon si dramatique que certains d'entre vous connaissent même parfois la tentation d'une action violente. Disciples du Christ, comment pourriez-vous poursuivre une autre voie que la sienne? Ce n'est pas, vous le savez, un mouvement d'ordre politique ou temporel, mais l'appel à la conversion des cœurs, à la libération de toute entrave temporelle, à l'amour.

## **18. Pauvreté et justice**

Comment donc le cri des pauvres retentira-t-il dans vos existences? Il doit vous interdire tout d'abord ce qui serait compromission avec toute forme d'injustice sociale. Il vous oblige aussi à éveiller les consciences au drame de la misère et aux exigences de justice sociale de l'Évangile et de l'Église. Il conduit certains d'entre vous à rejoindre les pauvres dans leur condition, à partager leurs lancinants soucis. Il invite, par ailleurs, nombre de vos instituts à reconverter en faveur des pauvres certaines de leurs œuvres, ce que beaucoup ont, du reste, déjà accompli généreusement. Il vous impose enfin un usage des biens limité à ce que requiert l'accomplissement des fonctions auxquelles vous êtes appelés. Il faut que, dans votre vie quotidienne, vous donniez les preuves, même extérieures, de l'authentique pauvreté.

## **19. Usage des biens matériels**

Dans une civilisation, dans un monde marqués par un mouvement prodigieux de croissance matérielle quasi indéfinie, quel témoignage donnerait un religieux qui se laisserait entraîner par une recherche sans frein de ses aises, trouverait normal de s'accorder sans discernement ni retenue tout ce qui lui est proposé? Alors que, pour beaucoup, le risque s'est accru d'être englué dans l'appât et la sécurité de l'avoir, du savoir et du pouvoir, l'appel de Dieu vous place à la pointe de la conscience chrétienne : rappeler aux hommes que leur développement vrai et plénier, c'est de répondre à leur vocation de participer en fils à la vie du Dieu vivant, Père de tous les hommes.

## **20. Vie de travail**

Vous saurez entendre également la plainte de tant de vies entraînées dans l'enchaînement implacable du labeur pour le rendement, du profit pour la jouissance, de la consommation qui, à son tour, oblige à un travail parfois inhumain. Un aspect essentiel de votre pauvreté sera donc d'attester le sens humain du travail accompli dans la liberté de l'esprit et rendu à sa nature de gagne-pain et de service. Le Concile n'a-t-il pas très opportunément mis l'accent sur votre soumission nécessaire à "la loi commune du travail" (PC 13)? Gagner votre vie et celle de vos frères ou de vos sœurs, aider les pauvres par votre labeur, ce sont des devoirs qui vous incombent. Mais vos activités ne peuvent déroger à la vocation de vos divers instituts, ni comporter habituellement des travaux qui se substitueraient à leurs tâches proches. Elles ne sauraient non plus vous entraîner en aucune manière vers la sécularisation, au détriment de la vie religieuse. Veillez donc à l'esprit qui vous anime : quel échec ce serait si vous ne vous sentiez "valorisés" que par la rétribution de travaux profanes.

## **21. Partage fraternel**

Le besoin si impératif aujourd'hui du partage fraternel doit garder sa valeur évangélique. Selon l'expression de la Didaké : "Si vous entrez en partage pour les

biens éternels, à plus forte raison devez-vous y entrer pour les biens périssables" (Ac 4, 32). La pauvreté effectivement vécue par la mise en commun des biens, y compris le salaire, attestera la communion spirituelle qui vous unit; elle sera un vivant appel à tous les riches, elle apportera aussi un soulagement à vos frères et sœurs dans le besoin. Le désir légitime d'exercer une responsabilité personnelle ne s'exprimera pas par la jouissance de revenus propres, mais par la participation fraternelle au bien commun. Les modes de la pauvreté de chacun et de chaque communauté dépendront du type d'institut et de la forme d'obéissance qui y est pratiquée : ainsi se réalisera, selon les vocations particulières, le caractère de dépendance inhérent à toute pauvreté.

## **22. Exigence évangélique**

Vous le voyez, chers fils et filles, les besoins du monde actuel, si vous les éprouvez dans le cœur du Christ, rendent plus urgente et plus profonde votre pauvreté. S'il vous faut évidemment tenir compte du milieu humain où vous vivez, pour y adapter votre style de vie, votre pauvreté ne pourra être purement et simplement la conformité aux mœurs de ce milieu. Sa valeur de témoignage lui viendra d'une réponse généreuse à l'exigence évangélique, dans la fidélité totale à votre vocation, et non seulement d'un souci de paraître pauvres qui pourrait demeurer trop superficiel, en évitant toutefois des modes de vie qui dénoteraient une certaine recherche et vanité. [...]

## **23. Obéissance consacrée**

N'est-ce pas la même fidélité qui inspire votre profession d'obéissance, dans la lumière de la foi et le mouvement même de la charité du Christ? Par cette profession, en effet, vous faites l'offrande totale de votre volonté et vous entrez plus fermement et plus sûrement dans son dessein de salut. À l'exemple du Christ venu accomplir la volonté du Père, en communion avec Celui qui "a appris en souffrant l'obéissance" et "s'est fait serviteur de ses frères", vous êtes liés "plus étroitement au service de l'Église" et de vos frères (PC 14; Jn 4, 34; 5, 30; 10, 15-18; He 5, 8; 10, 7; Ps 40/39, 8-9).

## **24. Fraternité évangélique et sacrifice**

L'aspiration évangélique à la fraternité s'est fortement exprimée au Concile : L'Église s'est définie comme le "peuple de Dieu", où la hiérarchie est au service des membres du Christ unis entre eux par une même charité. Dans l'état religieux comme dans toute l'Église se vit le même mystère pascal du Christ. Le sens profond de l'obéissance se révèle dans la plénitude de ce mystère de mort et de résurrection, où s'accomplit en sa perfection la destinée surnaturelle de l'homme : c'est en effet à travers le sacrifice, la souffrance et la mort que ce dernier accède à la vraie vie. [...]

## **25. Autorité et obéissance**

Dès lors, au service du bien commun, l'autorité et l'obéissance s'exercent comme deux aspects complémentaires de la même participation à l'offrande du Christ : pour les détenteurs de l'autorité, il s'agit de servir dans leurs frères le dessein d'amour du Père, et par l'acceptation de leurs directives les religieux suivent l'exemple de notre Maître (Lc 2, 51) et coopèrent à l'œuvre du salut. Ainsi, loin de s'opposer, l'autorité et la liberté individuelle vont de pair dans l'accomplissement de la volonté de Dieu recherchée fraternellement, par un dialogue confiant entre le supérieur et son frère, lorsqu'il s'agit d'un cas personnel, ou par une concertation générale au sujet de ce qui

regarde une communauté. Dans cette recherche, les religieux sauront éviter aussi bien une agitation excessive des esprits que le souci de faire prévaloir sur le sens profond de la vie religieuse l'entraînement des opinions du jour. Il revient à chacun, mais particulièrement aux supérieurs et à ceux et celles qui exercent une responsabilité parmi leurs frères ou leurs sœurs, de réveiller dans les communautés les certitudes de foi qui doivent les régir. La recherche a pour but d'approfondir ces certitudes et de les mettre en œuvre dans la vie quotidienne selon les besoins du moment, nullement de les remettre en question. Ces recherches poursuivies en commun doivent, quand il y a lieu, se conclure par les décisions des supérieurs : leur présence reconnue comme telle est indispensable à toute communauté.

## **26. Les besoins de la vie de tous les jours**

Les conditions modernes de l'existence retentissent naturellement sur votre manière de vivre l'obéissance. Nombre d'entre vous mènent en effet une part de leurs activités hors des maisons religieuses et exercent une fonction pour laquelle ils ont une compétence particulière. D'autres sont amenés à collaborer dans des équipes de travail qui ont un régime propre. Le risque inhérent à de telles situations n'est-il pas un appel à affermir et approfondir le sens de l'obéissance? Pour qu'il soit bienfaisant, certaines conditions sont requises. Il importe avant tout de vérifier si le travail assuré respecte la vocation de l'institut. Il convient aussi de définir avec netteté les deux domaines. Il faut surtout savoir passer de l'activité extérieure aux exigences de la vie commune en veillant à assurer toute leur efficacité aux éléments de la vie proprement religieuse. C'est une des charges principales des supérieurs d'assurer à leurs frères sœurs en religion les conditions indispensables à leur vie spirituelle. Mais comment pourraient-ils la remplir sans la collaboration confiante de toute la communauté?

## **27. Liberté et obéissance**

Ajoutons-le : plus vous exercez votre responsabilité, plus il vous faut renouveler, dans son absolu, le don de vous-mêmes. Le Seigneur fait à chacun l'obligation de "perdre sa vie" s'il veut le suivre (Lc 9, 23-24). Vous observerez ce précepte en acceptant les directives de vos supérieurs comme une garantie de votre profession religieuse, qui est "l'offrande totale de votre propre volonté comme un sacrifice de vous-mêmes à Dieu" (PC 14). L'obéissance chrétienne est une soumission inconditionnée au vouloir divin. Mais la vôtre est plus stricte, car vous l'avez spécialement vouée, et l'éventail de vos choix est limité par vos engagements. C'est un acte plénier de votre liberté qui est à l'origine de votre condition présente : votre devoir est de le rendre toujours plus vivant, tantôt de votre propre initiative, tantôt par l'assentiment que vous donnez de grand cœur aux ordres de vos supérieurs. Ainsi le Concile met au nombre des bienfaits de l'état religieux "une liberté fortifiée par l'obéissance" (LG 43) et souligne que cette obéissance, "loin de diminuer la dignité de la personne humaine, la conduit à la maturité en faisant grandir la liberté des enfants de Dieu (PC 14).

## **28. Conscience et obéissance**

N'y a-t-il pas pourtant des conflits possibles entre l'autorité du supérieur et la conscience du religieux, "ce sanctuaire où l'homme est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre" (GS16)? Est-il besoin de le redire : la conscience n'est pas à elle seule l'arbitre de la valeur morale des actions qu'elle suggère, elle doit se référer à des normes objectives, et s'il le faut, se réformer, se rectifier. À l'exception d'un ordre qui serait manifestement contraire aux lois de Dieu ou aux constitutions de l'institut, ou qui entraînerait un mal grave et certain, auquel cas l'obligation d'obéir n'existe pas,

les décisions du supérieur concernent un domaine où l'appréciation du meilleur bien peut varier selon les points de vue. Conclure, dès qu'un ordre donné apparaît objectivement moins bon, qu'il est de ce fait illégitime et contraire à la conscience, serait méconnaître d'une manière peu réaliste l'obscurité et l'ambivalence de nombre de réalités humaines. De plus, le refus d'obéissance entraîne une atteinte souvent grave au bien commun. Un religieux ne saurait facilement accepter qu'il y ait contradiction entre le jugement de sa conscience et celui de son supérieur. Cette situation exceptionnelle entraînera parfois une authentique souffrance intérieure, à l'imitation du Christ lui-même, "qui apprit par la souffrance ce que c'est qu'obéir" (He 5, 8).

### **29. La croix, preuve du plus grand amour**

C'est dire à quel renoncement engage la pratique de la vie religieuse. Il vous faut donc connaître quelque chose du poids qui attirait le Seigneur vers sa croix, ce "baptême dont il devait être baptisé", où s'allumerait ce feu qui vous embrase à votre tour (Lc 12, 49-50); quelque chose de la "folie" que saint Paul nous souhaite à tous, car seule elle nous rend sages (1 Co 3, 18-19). Que la croix soit pour vous, comme elle l'a été pour Jésus, la preuve du plus grand amour. N'y a-t-il pas un rapport mystérieux entre le renoncement et la joie, le sacrifice et la dilatation du cœur, la discipline et la liberté spirituelle?

### **30. Témoignage à donner**

Reconnaissons-le, fils et filles en Jésus-Christ : à l'heure actuelle, il est difficile de trouver un style de vie qui s'harmonise avec cette exigence (la croix, preuve du plus grand amour). Tant de sollicitations contraires vous portent à rechercher avant tout une action humainement efficace. Mais ne vous revient-il pas de donner l'exemple d'une austérité joyeuse et équilibrée, en assumant les difficultés inhérentes au travail et aux rapports sociaux, le support patient des épreuves de la vie avec son angoissante insécurité comme des renoncements indispensables à la plénitude de la vie chrétienne? Les religieux, en effet, "tendent à la sainteté par une voie plus étroite" (LG 13). Dans ces peines, grandes ou petites, votre ferveur intérieure vous fait reconnaître la croix du Christ et vous aide à les accueillir avec foi et amour.

### **31. Suivre l'exemple du Christ**

À ce prix, vous donnerez le témoignage que le Peuple de Dieu attend : des hommes et des femmes capables d'accepter l'inconnu de la pauvreté, d'être épris de simplicité et d'humilité, amants de la paix, purs de compromissions, décidés à l'abnégation totale, à la fois libres et obéissances, spontanés et tenaces, doux et forts dans la certitude de la foi : cette grâce vous sera donnée par le Christ Jésus en proportion du don radical que vous aurez fait de vous-mêmes et que vous ne reprendrez pas. L'histoire récente de tant de religieux et de religieuses qui ont généreusement souffert pour le Christ en divers pays en est une preuve éloquente. Tout en leur exprimant notre admiration, Nous les proposons en exemple pour tous.

### **32. Renforcer l'homme intérieur**

Dans ce cheminement, une aide précieuse vous est fournie par des formes de vie que l'expérience, fidèle aux charismes des divers instituts, a fait choisir, dont elle a diversifié les synthèses et qu'elle ne cesse de développer. Quelque variées qu'en soient les modalités, ces moyens sont toujours ordonnés à la construction de l'homme

intérieur. Et c'est le souci de la fortifier qui vous aidera à reconnaître, au milieu de tant de sollicitations diverses, les formes de vie plus adaptées. Un désir excessif de souplesse et de spontanéité créative peut faire taxer, en effet, de rigidité le minimum de régularité dans les usages qu'appellent normalement la vie des communautés et la maturation des personnes. Des élans désordonnés qui se réclament de la charité fraternelle ou de ce que l'on croit inspirations de l'Esprit peuvent aussi faire éclater les institutions.

### **33. L'importance du milieu de vie**

On ne saurait pourtant sous-estimer, vous le savez par expérience, l'importance du milieu de vie pour l'orientation habituelle de tout l'être, si complexe et divisé, dans le sens de l'appel divin, et pour l'intégration spirituelle de ses tendances. Le cœur ne se laisse-t-il pas souvent prendre à ce qui passe? Or, beaucoup d'entre vous seront obligés de mener leur vie, pour une part au moins, dans un monde qui tend à exiler l'homme de lui-même et à compromettre, avec son unité spirituelle, son union à Dieu. Il vous faut donc apprendre à le trouver jusque dans ces conditions d'existence marquées par l'accélération des rythmes, le bruit et les sollicitations de l'éphémère.

### **34. Renforcés en Dieu**

Qui ne voit toute l'aide que vous apporte, pour y parvenir, le cadre fraternel d'une vie régulière, avec des disciplines de vie librement consenties? Celles-ci apparaissent toujours plus nécessaires à quiconque "revient à son cœur" (Is 46, 8), au sens biblique du terme, plus profond que nos sentiments, nos idées et nos vœux, pénétré du sens de l'infini, de l'absolu, de notre destination éternelle. Dans le désarroi actuel, les religieux doivent être les témoins de l'homme que l'adhésion vitale à sa fin, le Dieu vivant, a effectivement unifié et ouvert par l'intégration de toutes ses puissances, la purification de ses pensées, la spiritualisation de ses sens, la profondeur et la constance de sa vie en Dieu.

### **35. Le nécessaire retrait du monde**

Dans la mesure donc où vous avez à accomplir des tâches extérieures, il vous faut apprendre à passer de ces activités à la vie recueillie où vos âmes se retrempe. Si vous accomplissez vraiment l'œuvre de Dieu, vous éprouverez de vous-mêmes le besoin de temps de retrait, dont vous ferez avec vos frères ou vos sœurs en religion des temps de plénitude. Étant donné la surcharge et la tension résultant de la vie moderne, il convient donc d'attacher une particulière importance, en plus du rythme quotidien de la prière, à ces moments d'oraison plus prolongés, diversement répartis dans le temps, selon les possibilités et la nature de vos vocations. Dans le cas où, selon vos constitutions, vos maisons pratiquement largement l'accueil fraternel, vous saurez en régler la fréquence et le style de manière à éviter toute vaine agitation et à faciliter à vos hôtes l'union intime avec Dieu.

### **36. Initiation spirituelle**

C'est dire le sens des observances qui rythment votre vie quotidienne. Loin de les considérer sous le seul aspect de l'obligation d'une règle, une conscience avertie les juge aux bienfaits qu'elles apportent, en assurant une plus grande plénitude spirituelle. Il faut le dire : les observances religieuses requièrent, bien plus qu'une instruction rationnelle, ou une éducation de la volonté, une véritable initiation visant à christianiser l'être selon les béatitudes évangéliques jusque dans ses profondeurs.

### **38. Former une nouvelle personne**

La nécessité s'impose dès lors, pour les communautés comme pour les personnes qui les constituent, de passer du stade "psychique" à un stade vraiment "spirituel" (1 Co 2, 14-15). "L'homme nouveau" n'est-il pas, selon saint Paul, à la fois comme la plénitude ecclésiale du Christ et comme sa participation par chaque chrétien? Cette orientation fera de vos familles religieuses le milieu vital qui développera le germe de vie divine déposé en chacun d'entre vous par le baptême et auquel votre consécration, intégralement vécue, permettra de produire son fruit en plus grande abondance.

### **39. Simplicité joyeuse de la vie communautaire**

Imparfaits, certes, comme tout chrétien, vous entendez pourtant constituer un milieu qui contribue au progrès spirituel de chacun de ses membres. Comment y parvenir, sinon en approfondissant dans le Seigneur vos rapports, même les plus ordinaires, avec chacun de vos frères? La charité, ne l'oublions pas, doit être comme une espérance active de ce que les autres peuvent devenir avec l'aide de notre soutien fraternel. Le signe de sa vérité se trouve dans la simplicité heureuse avec laquelle tous s'efforcent de comprendre ce qui tient à cœur à chacun (Ga 6, 2). Si certains religieux paraissent comme éteints par leur vie de communauté, qui devrait au contraire les épanouir, n'est-ce pas faute d'y trouver cette sympathie compréhensive qui nourrit l'espérance? Nul doute que l'esprit d'équipe, les rapports d'amitié et l'entraide fraternelle dans un même apostolat, ainsi que le soutien mutuel d'une communauté de vie choisie pour un meilleur service du Christ, ne soient dans ce cheminement quotidien de précieux adjuvants.

### **40. Petites communautés**

En ce sens, des aspirations se font jour en vue de constituer des communautés plus réduites. Une réaction spontanée contre l'anonymat des concentrations urbaines, la nécessité d'adapter le logement d'une communauté à l'habitat exigü des cités modernes, le besoin d'être plus proches par les conditions de vie d'une population à évangéliser, sont parmi les motifs qui amènent certains instituts à envisager, de préférence, l'établissement de communautés peu nombreuses. Celles-ci peuvent aussi favoriser le développement de relations plus étroites entre les religieux et une prise en charge plus fraternelle. Cependant, si un certain cadre peut en effet favoriser la naissance d'un climat spirituel, ce serait une illusion de croire qu'il suffit à le développer. Les petites communautés, loin de présenter une forme de vie plus facile, se révèlent au contraire plus exigeantes pour leurs membres.

### **41. Grandes communautés**

Par ailleurs il reste vrai que des communautés nombreuses conviennent particulièrement à bien des religieux. Elles peuvent être aussi exigées par la nature d'un service charitable, par certains travaux intellectuels ou la réalisation d'une vie contemplative ou monastique : que l'unité de cœur et d'âme y soit toujours à la mesure même du but spirituel et surnaturel poursuivi. Au reste, quelle que soit leur dimension, les communautés, petites ou grandes, ne peuvent aider leurs membres que si elles demeurent constamment animées par l'esprit évangélique, ressourcées dans la prière et marquées généreusement par la mortification de l'homme nouveau et la fécondité du sacrifice de la croix.

#### **42. Désir de Dieu**

Comment pourriez-vous, chers religieux et chères religieuses, ne pas désirer mieux connaître Celui que vous aimez, et que vous voulez manifester aux hommes? C'est à lui que la prière vous unit. Si vous en aviez perdu le goût, vous en retrouverez le désir en vous remettant humblement à prier. N'oubliez pas, au reste, le témoignage de l'histoire : la fidélité à la prière ou son abandon est le test de la vitalité et de la décadence de la vie religieuse.

#### **43. Prière**

Découverte de l'intimité divine, exigence d'adoration, besoin d'intercession : l'expérience de la sainteté chrétienne nous montre la fécondité de la prière, où Dieu se manifeste dans l'esprit et le cœur de ses serviteurs. Cette connaissance de Lui-même, le Seigneur nous la livre dans les feux de l'amour. Les dons de l'Esprit sont multiformes, mais ils nous font toujours goûter cette connaissance intime et vraie du Seigneur, sans laquelle nous ne pourrions ni comprendre la valeur de la vie chrétienne et religieuse, ni posséder la force d'y progresser dans la joie d'une espérance qui ne trompe pas.

#### **44. L'esprit de prière imprègne la vie fraternelle**

Certes l'Esprit Saint vous donne aussi la grâce de rencontrer le visage du Seigneur dans le cœur des hommes qu'Il vous apprend à aimer comme des frères. Et il vous aide à déchiffrer la manifestation de son amour à travers les événements. Dans l'humble attention aux hommes et aux choses, l'Esprit de Jésus nous éclaire et nous enrichit de sagesse, pourvu que nous soyons profondément pénétrés par l'esprit de prière.

#### **45. Besoin de vie intérieure**

N'est-ce pas une des misères de notre temps que le déséquilibre "entre les conditions collectives de l'existence et les requêtes d'une pensée personnelle et aussi de la contemplation" (GS 8)? Tant d'hommes, et parmi eux tant de jeunes, ont perdu le sens de leur vie et son anxiement en recherche de la dimension contemplative de leur être, sans songer que le Christ pourrait, en son Église, répondre à leur attente! De tels faits doivent vous faire sérieusement réfléchir sur ce que les hommes sont en droit d'attendre de vous, qui avez fait profession de vivre au service du Verbe, "la lumière véritable qui éclaire tout homme" (Jn 1, 9). Prenez donc conscience de l'importance de l'oraison dans votre vie et apprenez à vous y appliquer généreusement : la fidélité à la prière quotidienne demeure pour chacun, pour chacune d'entre vous, une nécessité primordiale, et doit avoir la première place dans vos constitutions et dans votre vie.

#### **46. Silence**

L'homme intérieur ressent les temps de silence comme une exigence de l'amour divin, et une certaine solitude lui est normalement nécessaire pour entendre Dieu lui "parler au cœur" (Os 2, 16). Est-il besoin de le souligner : un silence qui serait une pure absence de bruit ou de paroles, alors que l'âme ne s'y retremperait pas, serait évidemment dépourvu de valeur spirituelle, et pourrait même être une atteinte à la charité fraternelle si des échanges s'imposaient à ce moment. Mais la recherche de l'intimité avec Dieu comporte le besoin, vraiment vital, d'un silence de tout l'être, tant

pour ceux qui doivent aussi trouver Dieu dans le tumulte, que pour les contemplatifs. La foi, l'espérance, un amour de Dieu disponible aux dons de l'Esprit, de même qu'un amour fraternel attentif au mystère des autres entraînent, comme une exigence, un besoin de silence.

#### **47. Vie liturgique**

Faut-il enfin vous rappeler la place hors de pair, dans la vie de vos communautés, de la liturgie de l'Église, dont le centre est le sacrifice eucharistique, où la prière intérieure s'allie au culte extérieur? Lors de votre profession religieuse, vous avez été offerts à Dieu par l'Église en intime union au sacrifice eucharistique. Cette offrande de vous-mêmes doit, jour après jour, devenir une réalité concrètement et continuellement renouvelée. La communion au Corps et au Sang du Christ est la source première de ce renouvellement (PC 15) : que votre volonté d'aimer en vérité et jusqu'au don de votre vie en soit sans cesse confortée.

#### **48. L'Eucharistie, cœur de la communauté et source de vie**

Réunies en son nom, vos communautés ont naturellement pour centre l'Eucharistie, "sacrement de l'amour, signe de l'unité, lien de la charité" (SC 47). Il est donc normal qu'elles soient visiblement réunies autour d'un oratoire, où la présence de la sainte Eucharistie exprime et réalise ce qui doit être la mission principale de toute famille religieuse, comme d'ailleurs de toute assemblée chrétienne. L'Eucharistie, par laquelle nous ne cessons d'annoncer la mort du Seigneur et sa résurrection et de nous préparer à son retour en gloire, vous remet constamment en mémoire les souffrances physiques et morales dont le Christ a été accablé et qu'il avait librement acceptées jusqu'à l'agonie et la mort sur la croix. Que les épreuves qui vous atteignent soient pour vous l'occasion de porter avec le Seigneur et d'offrir au Père tant de malheurs et de souffrances injustes qui atteignent nos frères et auxquels seul le sacrifice du Christ peut donner un sens, dans la foi.

#### **50. Partager la mission de l'Église**

Cette participation à la mission de l'Église, le Concile y insiste, ne peut aller sans une ouverture et une collaboration à ses "initiatives et intentions, ainsi en matière biblique, liturgique, dogmatique, pastorale, œcuménique, missionnaire et sociale" (PC 2). Soucieux d'entrer dans la pastorale d'ensemble, vous le ferez, certes, toujours "dans le respect du caractère propre de chaque institut", vous rappelant que l'exemption regarde surtout la structure interne et qu'elle ne vous dispense pas de vous soumettre à la juridiction des évêques responsables, "dans la mesure où le requièrent l'accomplissement de leur charge pastorale et la bonne organisation du ministère des âmes" (CD 35). Au reste, ne devez-vous pas, plus que d'autres, rappeler inlassablement que l'action de l'Église ne poursuit celle du Sauveur au profit des hommes qu'en entrant dans le mouvement du Christ lui-même, qui rapporte tout à son Père : "Tout est à vous, mais vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu" (1 Co 3, 22-23)? L'appel de Dieu vous oriente en effet de la manière la plus directe, et la plus efficace, dans le sens du Royaume éternel. À travers les tensions spirituelles inévitables dans toute vie vraiment religieuse, "vous attestez d'une manière éclatante et exceptionnelle que le monde ne peut être transfiguré et offert à Dieu que par l'esprit des Béatitudes" (LG 31).

#### **52. Besoin de témoignage évangélique dans le monde d'aujourd'hui**

Une question brûlante nous hante aujourd'hui : comment faire passer le message évangélique dans la civilisation de masses? Comment agir aux niveaux où s'élabore une nouvelle culture, où s'instaure un nouveau type d'homme qui croit n'avoir pas besoin de rédemption? Appelés tous à la contemplation du mystère du salut, vous sentez quel sérieux vos vies reçoivent de ces questions, quel stimulant pour votre zèle apostolique! Chers religieux et religieuses, selon les modes que requiert l'appel de Dieu à vos familles spirituelles, il faut que vos yeux s'ouvrent tout grands sur les besoins des hommes, leurs problèmes, leurs recherches, témoignant parmi eux, dans la prière et dans l'action, de la force de la Bonne Nouvelle d'amour, de justice et de paix. L'aspiration de l'humanité à une vie plus fraternelle entre personnes et entre nations exige avant tout une transformation des mœurs, des mentalités et des cœurs. Cette tâche, qui est celle de tout le Peuple de Dieu, est la vôtre à un titre particulier. Comment la remplir sans ce goût de l'absolu, qui est le fruit d'une certaine expérience de Dieu? C'est dire combien le véritable renouveau de la vie religieuse importe au premier chef pour la rénovation de l'Église et du monde.

### **53. Témoins vivants de l'amour du Seigneur**

Ce monde a plus que jamais besoin de voir en vous des hommes et des femmes qui ont cru à la Parole du Seigneur, à sa Résurrection et à la vie éternelle, au point d'engager leur vie terrestre pour attester la vérité de cet amour qui s'offre à tous les hommes. L'Église n'a cessé, à travers son histoire, d'être vivifiée et réjouie par tant de saints religieux et religieuses, vivants témoins, à travers la diversité de leurs vocations, d'un amour sans limite du Seigneur Jésus. Cette grâce n'est-elle pas pour l'homme d'aujourd'hui un souffle vivifiant venu de l'infini, comme une délivrance de lui-même, dans la perspective d'une joie éternelle et absolue? Ouverts à cette joie divine, renouvelant l'affirmation des réalités de la foi, comprenant chrétiennement à leur lumière les besoins du monde, vivez généreusement les exigences de votre vocation. Le moment est venu du plus grand sérieux dans la rectification de vos consciences, s'il en est besoin, et aussi de la révision de toutes vos vies pour une plus grande fidélité.

### **54. Appel à tous les religieux**

Vous regardant avec la tendresse du Seigneur, quand il appelait ses disciples "petit troupeau", quand il leur annonçait qu'il avait plu à son Père de leur donner le Royaume (Lc 12, 32), Nous vous supplions : gardez la simplicité des "tout petits" de l'Évangile. Sachez la retrouver dans le cœur à cœur secret avec le Christ, ou dans l'accueil direct de vos frères. Vous connaîtrez alors le "tressaillement de joie dans l'action de l'Esprit Saint" de ceux qui sont admis aux secrets du Royaume. Ne cherchez pas à devenir de ces "sages et habiles" que tout conspire à multiplier, auxquels ces secrets sont cachés (Lc 10, 21). Soyez vraiment des pauvres, des doux, des affamés de sainteté, des miséricordieux, des cœurs purs, de ceux par qui le monde connaîtra la paix de Dieu (Mt 5, 3-11).

### **55. Rayonnement fécond de la joie**

La joie de lui appartenir pour toujours est un fruit incomparable de l'Esprit Saint, auquel vous avez déjà goûté. Dans cette joie que le Christ vous gardera, même au sein des épreuves, sachez envisager l'avenir avec confiance. Dans la mesure où elle rayonnera de vos communautés, cette joie sera pour tous le signe que l'état de vie que vous avez choisi vous aide, à travers le triple renoncement de votre profession religieuse, à réaliser l'épanouissement suprême de votre vie dans le Christ. Alors les

jeunes, en vous regardant vivre, pourront percevoir l'appel que Jésus ne cessera jamais de faire entendre parmi eux (Mt 19, 12; 1 Co 7, 34). Le Concile en effet vous le rappelle : "L'exemple de leur propre vie constitue la meilleure recommandation des instituts et la plus efficace invitation à embrasser la vie religieuse" (PC 24). Nul doute aussi qu'en vous témoignant profonde estime et grande affection, évêques, prêtres, parents et éducateurs chrétiens n'éveillent chez beaucoup le désir de marcher à votre suite en répondant à l'appel du Christ qui ne cesse de retentir chez ses disciples.

## **56. Prière à Marie**

Que la Mère bien-aimée du Seigneur, à l'exemple de laquelle vous avez consacré à Dieu vos vies, vous obtienne, pour votre cheminement quotidien, cette joie inaltérable que Jésus seul peut donner. Et que, à son exemple, vos vies témoignent de "cet amour maternel dont doivent être animés tous ceux qui, associés à la mission apostolique de l'Église, travaillent à la régénération des hommes" (LG 65).